

On ne peut pas répondre à la désespérance par l'enfermement. La solidarité est une valeur qui ne souffre pas de frontière. L'accueil doit être au cœur de nos actions. Nous venons tous d'ailleurs. Si nous n'avons pas les moyens de recevoir dignement « l'Autre » alors il faut nous les donner. Cela implique une politique économique différente, une politique budgétaire avec d'autres priorités. Nous payons aujourd'hui une politique, fiscale en particulier, qui a privilégié le court terme au détriment du long terme et nous en payons le prix (je vous recommande la lecture du dernier numéro d'Alternatives Economiques - http://www.alternatives-economiques.fr/l-heure-des-choix_fr_pub_1143.html).

Il ne peut y avoir de perspectives basées sur la défiance, l'enfermement, le repli sur soi et la peur de l'ouverture. « La liberté d'autrui étend la mienne à l'infini » disait Bakounine et il rajoutait que nous ne pouvions être libres que si les autres l'étaient aussi. La première liberté est de pouvoir vivre de son travail. Nous devons être à la hauteur de cette exigence. Le repli sur de pseudo valeurs nationales tourne le dos à cette ambition. La démagogie, le mélange des termes et des références, ne doivent pas faire oublier l'histoire et les prises de position prises par les sirènes populistes. La manipulation qui s'appuie sur la perte des points de repères est à condamner.

L'espoir réside dans l'ouverture et l'acceptation de l'autre et le combat des idées.

Marx disait qu'il ne suffisait pas de penser de penser le monde, mais qu'il fallait le transformer. Oui, il faut faire cet effort de pensées/penser ; aller au-delà des apparences et des évidences trompeuses. Mais oui cela coûte, du temps, de l'énergie ; rien n'est donné, tout se construit à commencer par soi-même.

Le monde a toujours changé grâce aux marginaux : les Baudelaire, Apollinaire, Lautrec, Van Gogh, Mozart, Beethoven, Modigliani, Picasso, Einstein, Manoukian, Péri, Moquet, Les Stones, Lady Gaga et j'en passe ... Différent tous mais tous allant au-delà de la fatalité, du donné pour créer autre chose, apporter du sens et nous faire grandir.

Ce n'est pas parce que quelqu'un nous « parle » que ce qu'il ou elle dit est vraie. Le vrai c'est ce qui fait sens pour nous accomplir, nous grandir, nous ouvrir ; non pour reculer, se replier et déléguer à un ou une « Sauveur » autoproclamé(e) notre propre exigence de valeurs et les moyens pour les traduire en acte.

Le chemin est peut être difficile, frustrant, mais c'est le seul qui construit l'espoir et la citoyenneté vraie loin du populisme, aussi brillant soit il, et de la négation de l'humain.